

à une guerre de guérillas sans fin, dans une région coupée d'obstacles et exposée à une chaleur saharienne.

A part cela, l'Algérie, de même que la Tunisie, est prospère au point de vue économique, notamment quant à l'industrie extractive, jadis inconnue.

TUNISIE. — Le bey de Tunis, Sidi Mohamed el Hadi, est mort le 11 mai, à l'âge de 51 ans. Son cousin germain, Mohamed el Nacer, né en 1856, a reçu, après l'inhumation, l'investiture du gouvernement français. La cérémonie, très simple, a consisté en un échange de discours entre le représentant du président général en congé et le nouveau bey. C'est peu pour un souverain qui doit se sentir ainsi humilié par un vulgaire fonctionnaire !

TRIPOLITAINE. — Les Turcs, qui ne peuvent pardonner à la France la prise de possession de l'interland tripolitaïn, ont tenté une expédition militaire de Mourzouk et de Tummo vers le lac Tchad, mais ils ont été devancés par des détachements français, qui en ce moment occupent Djanet et Bilma, oasis importante par l'exploitation du sel. — En plein désert saharien, *Ghadamès* et *Ghat*, à l'ouest ; *Tummo*, au sud, vers le 23° parallèle, sont les points extrêmes ayant des garnisons turques.

HAUT-SÉNÉGAL et NIGER. — M. Roume, gouverneur général de l'Afrique occidentale française, a de nouveau fait le voyage de Saint-Louis à Tombouctou, où il a passé une revue des troupes. Partout il a constaté que le pays était revêtu d'une végétation magnifique ; c'est que l'on sortait de la saison des pluies, tandis qu'à son précédent voyage, la sécheresse battait son plein. En résumé, on peut augurer d'un bel avenir pour la colonie. — Le chemin de fer de Kayes à Bamako et le bief navigable du Niger, de Koulikoro, près Bamako, à Kabara, port de Tombouctou, permettent de parcourir cette distance en trois semaines, au lieu de trois mois. Par cette voie, le blé, le coton, les bestiaux qui abondent sur les rives du Niger, arrivent déjà dans le Sénégal, pour le ravitaillement ou l'exportation.

EN GUINÉE FRANÇAISE, le chemin de fer de Konakry se continue lentement vers Kouroussa, sur le haut Niger, d'où la navigation régulière est possible en chalands jusqu'à Bamako.

(A suivre.)

FR. ALEXIS-M. C.